

Fiche pédagogique «Le cirque»

	<p>Titre original : The circus Réalisation et scénario : Charles Chaplin Production : Chaplin-United Directeur de la photographie : Roland (Rollie) Totheroh. Cadre : Jack Wilson, Mark Marlatt. Montage : Charles Chaplin. Assistant metteur en scène : Harry Crocker. Tournage : 1926-1927. Première mondiale : 6 janvier 1928. Durée : 70 mn Muet, noir et blanc USA, 1928 Chanson : Swing Little Girl écrite, composée et interprétée par Charles Chaplin (introduite en 1969) Interprétation : Charlot le vagabond (Charles Chaplin) - Merna l'écuyère (Merna Kennedy) - le directeur du cirque(Allan Garcia) - Rex, le funambule (Harry Crocker) - le vieux clown (Henry Bergman) - le magicien (George Davis) - le pickpocket (Steve Murphy) - le régisseur (Stanley Isanford)</p>
---	---

Avertissement : Cette fiche donne des analyses et des propositions, en aucun cas des modèles.

Sir Charles Spencer Chaplin

Né à Londres le 16 avril 1889, Charles Spencer Chaplin passe son enfance dans une troupe de théâtre. En 1912, immigré britannique aux Etats-Unis il travaille pour la compagnie de film Keystone. Il ne lui faudra pas plus de cinq années pour s'imposer. Il aura réalisé et joué dans plus de soixante-dix courts et moyens métrages. En 1915, Charles Chaplin a déjà constitué son personnage mythique de Charlot, avec sa queue de pie, son melon, sa canne et sa moustache. Figure visuelle incomparable, génie de l'image, le clochard frondeur et généreux lui permet en 1918 de marquer le ciment frais de son studio personnel de l'empreinte de ses fameux godillots.

Le jeu de Chaplin repose sur un premier principe qu'est le ridicule de lui-même et la moquerie. Mais Charlot n'accepte pas d'endosser seul le ridicule. Il en joue d'abord, puis le transfère sur les personnages masculins secondaires, ceux de l'ordre établi et ceux qui ont le pouvoir (police, homme d'affaires, bourgeois...).

Charlot joue de sa différence et de son statut social pour traiter les autres comme des pestiférés. Seules les femmes semblent avoir grâce à ses yeux.

Le deuxième principe est de mettre le spectateur dans la peau du personnage de Charlot, malchanceux mais digne. « Aussi simple que cet effet paraisse, il met en jeu deux éléments de la nature humaine : l'un est le plaisir pris par le public à voir la richesse et le luxe en peine ; l'autre est la tendance du public à ressentir les mêmes émotions que l'acteur sur la scène ou sur l'écran. »

Extrait d'un article de Charles Chaplin paru dans l'American Magazine en 1918.

Le film : Le cirque

Charlot le vagabond est poursuivi par un policier qui le prend pour un voleur. Il entre dans un cirque et perturbe un numéro de clown en faisant rire le public endormi. Le patron du cirque

lui propose de faire des essais de clown qui ne seront pas convaincants. Sur le point de partir, un autre incident lui rapporte un franc succès. Le directeur l'engage comme accessoiriste. Charlot s'éprend de sa fille Merna l'écuyère, qui lui préfère Rex, le funambule...Charlot saura accepter cet amour avant de quitter le cirque.

Le film « Le cirque » est un chef d'œuvre de cinéma, replacé dans son époque et dans la société américaine (la grande dépression approche), il allie avec force et poésie le fond et la forme. Le fond c'est la vie de vagabond, la pauvreté et la solitude. Charlot est un vagabond qui regarde et subit un monde dont il ne veut pas, monde de spectacle où beaucoup ne sont que spectateurs, Charlot se réfugie dans un cirque, échappant au policier (image redondante de la loi et de l'obéissance), monde fermé et circulaire où l'on tourne en rond, où les clowns ne font plus rire et où le Directeur dirige d'une main de fer sa fille et les employés. Charlot ne supporte pas les dictatures que ce soit celle d'un Directeur, d'un militaire à la petite moustache ou d'un scénario, pour lui la vie doit rimer avec liberté et improvisation. Par Charlot le rire et le succès reviennent dans ce cirque qui comme l'économie ne va pas bien, le rire revient par les maladroites et le hasard car Charlot n'est là que pour une seule chose : conquérir le cœur d'une bien-aimée. Merna, étoile inaccessible, étoile du spectacle et qui cherche à quitter le sol pour la voûte céleste. La symbolique de l'étoile est très présente dans ce film, elle renvoie à l'étoile de David (le juif errant...), à l'étoile de la « star » (le studio de Chaplin se nommait « Lonestar ») et bien entendu à l'étoile qu'est la femme et son mythe. Mais Charlot n'aura pas plus de chance dans ce cirque que dans la rue, Merna épousera Rex et l'étoile se brisera en morceaux tranchants laissant seul le personnage au centre d'un cercle vide.

Le cinéma muet

Les premiers endroits de projection sont des baraques en bois et en toiles. Nous sommes encore dans la succession des spectacles de lanterne magique et théâtre d'ombres. Les films produits sont dépourvus de son pourtant Thomas Edison, inventeur du phonographe songe dès 1894 à coupler son kinétoscope d'un cylindre phonographique, et commercialise le kinétophone. Le début du XXème siècle voit beaucoup de chercheurs se pencher sur la sonorisation des films mais l'équipement lourd, coûteux et de qualité médiocre freine sa mise en place. Pour pallier l'absence de la parole, la projection est souvent accompagnée par des musiciens, des bruiteurs et des conférenciers...L'évolution de la technologie cinématographique va vite et les inventions se succèdent. Ouverture à New-York de la première salle de "projections payantes" équipée de "Kinétophones" en 1894, sonorisation synchrone des films par Léon Gaumont en 1910, la même année invention du "Technicolor" par Herbert Kalmus et premier film à Hollywood. Premier film avec le son entièrement sur la pellicule en 1922, puis en 1927 né le premier film parlant. Pendant toute la période du cinéma muet le genre prédominant est le burlesque où la seule contrainte est de faire rire, faire rire et encore faire rire... En 1927, beaucoup de comiques ne passeront pas au sonore et disparaîtront, seuls Ch. Chaplin qui continuera de faire des films muets en tant que réalisateur et bien sûr Laurel et Hardy resteront sur le devant de la scène.

Le burlesque

Le Burlesque est un genre qui participe du Merveilleux. La raison et la logique sont mises à mal ou du moins une autre raison et une autre logique se mettent en place en décalage avec la réalité mais par contre intimement liées au héros. Le burlesque fonctionne de façon assez violente, le terme « slapstick » deviendra synonyme de comédie où les acteurs utilisent des actions physiques exagérées, ce mot à l'origine vient d'un instrument sonore qui fait le bruit d'une claquette, lui-même originaire de la Comédia dell'arte (battachio), ainsi les acteurs se mettent des gifles dont l'effet sonore est surajouté.

Deux modalités sont à prendre en compte dans le burlesque : le premier, la vitesse et la dextérité des acteurs (le corps et la performance sont prégnants) et le deuxième, les catastrophes en série avec souvent comme finalité la destruction.

Mais ce genre a une portée intellectuelle, il dénonce le chaos du monde et la lutte inégale du mal et du bien, le héros burlesque est confronté en permanence avec plus fort et plus puissant que lui, pire il va souvent déranger et mettre en action une terrible machinerie qui devrait le broyer mais non... le burlesque fait échapper au raisonnement et à la logique et ainsi il y a toujours ce petit grain de sable qui grippe et renverse l'ordre des choses.

Les précurseurs sont Max Linder puis Hal Roach et Mack Sennett avec son comique à base de poursuite et d'agression (les tartes à la crème) et qui n'a pas d'autre source que cette réalité d'une Amérique effervescente des années dix.

Très tôt les producteurs et les diffuseurs de films s'intéressent au public enfant. Viendront ensuite Laurel et Hardy puis Jerry Lewis (années 50) et de nos jours Woody Allen, les Monty Python... le genre burlesque n'existe plus en tant que tel mais beaucoup de réalisateurs actuels en sont imprégnés et continuent l'oeuvre dans le respect de la différence et des laisser pour compte et quelque part dans le refus de la pensée unique.

Des pistes de lecture et de travail sur le film

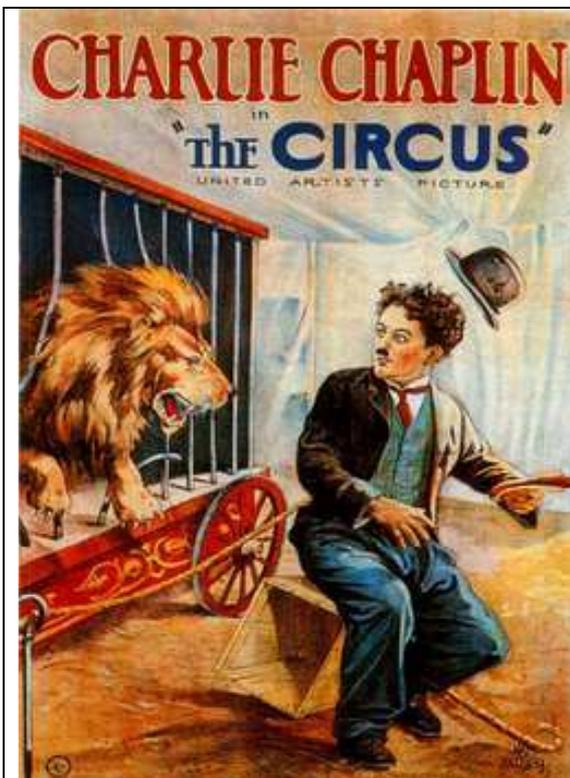
Avant la projection

Connaissez-vous Charlot ?

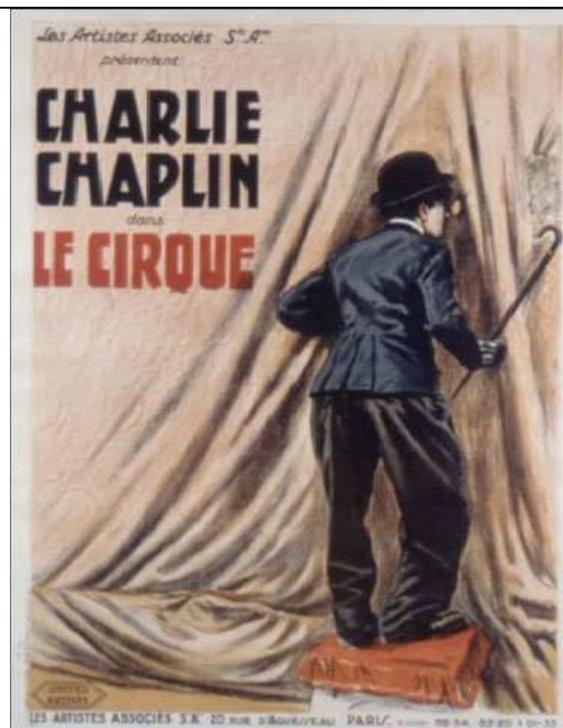
Etudier des affiches

Emettre des hypothèses

- Analyser les affiches, les éléments du titre (anglais), le personnage (position, accessoires)...
- comparer les deux affiches de 1928 (point de vue, idées transmises...)



- effet spectaculaire
- frisson, suspense
- lion libéré



- point de vue, voyeur (Merna)...
- toile qui sépare
- cirque = microcosme

Mise en réseaux avec des photographies



Brussels, Belgium, H. Cartier-Bresson, 1932, © Eric Franck fine Art



Lion in the wind 3, Laurent Baheux, © Yellowkornor

Après la projection

Eviter de commencer par « Cela vous a plu ? » ou bien « C'était bien ? », l'impression à chaud de l'ordre du ressenti est difficile à exprimer de façon profonde, mieux vaut faire raconter.

Faire raconter les différents numéros de cirque vus dans le film (funambule, écuyère, clown...), faire raconter les animaux (nombreux comme les singes, l'âne, le tigre, le lion...), les costumes, les accessoires...Quels sont les autres numéros de cirque que vous connaissez?

Ce film est un burlesque, qu'est-ce qui fait rire ?

Les gags

Demander aux élèves ce qu'est un gag ? Pourquoi fait-il rire ? Retrouver ceux du film :

Les poursuites : policier et voleur(s), âne qui poursuit Charlot...

Les bagarres : accessoiristes, avec le père de Merna...

Les maladresses : Charlot perturbe le numéro de clowns, comprimé pour le cheval, éternuement sur le poudrier, fruit sur le spectateur...

Les chutes : nourriture qui tombe, sac de sable qui assomme Charlot, course à vélo dans l'épicerie...

Les destructions : casse les assiettes...

Les effets de surprise : chat qui fait plus peur que le lion, coup de sabot, harnais qui se détache, caleçon...

Les rencontres inattendues : des policiers, un pickpocket et Charlot dans la galerie des glaces ; dans la cage au lion...

Les impertinences : mange le gâteau du bébé, asperge le patron, jonglage avec nourriture, se sert d'un corps allongé comme escabeau...

Le jeu avec les caractéristiques physiques : marche du canard...

Les mimiques : automate, Guignol, ver dans la pomme, mime un oiseau, clin d'œil, baille d'ennui...

Etablir une discussion à visée philosophique :

Le moment de cinéma est un moment de culture commune partagée, voir ensemble permet ensuite de parler ensemble. Chaque élève pourra ainsi étayer ses jugements et ses argumentations à partir des propos des autres.

Avant le débat, penser à l'organisation du groupe classe, prévoir quelques images tirées du film et quelques questions ouvertes pour relancer la discussion si besoin.

Quelques pistes pour l'échange philosophique :

- Pourquoi Charlot mange-t-il le gâteau du bébé ? Le problème de la faim...
- Comment Charlot échappe-t-il au policier ?
- Les rires provoqués sont-ils volontaires ? Jusqu'où peut aller la moquerie ?
- Charlot préfère le monde du cirque à sa vie d'avant, pourquoi ?
- Comment se comporte le père (le Directeur du cirque) avec sa fille Merna ? Donner les exemples de maltraitance (privation, violence, ordres...)
- Charlot est amoureux de Merna et pourtant il ne l'épousera pas, comment l'expliquer ?

Histoire des Arts

“Allez au cirque. Rien n'est aussi rond que le cirque. C'est une énorme cuvette dans laquelle se développent des formes circulaires. Ça n'arrête pas, tout s'enchaîne... Un cirque est un roulement de masses, de gens, d'animaux et d'objets... Allez au cirque.

Vous quittez vos rectangles, vos fenêtres géométriques, et vous allez au pays des cercles en action... le rond est libre, il n'a ni commencement ni fin.”

Fernand Léger

Le cirque puise ses racines dans l'histoire de l'humanité, au fil du temps différentes formes ont vu le jour ainsi succéderont aux premières collections de bêtes captives de l'Egypte ancienne dans des ménageries sacrées, les processions des Dionysies grecques -500 ans av J.-C, puis viendront gladiateurs et course de chars de la Rome antique. Plus tard c'est l'époque des jongleurs et baladins, camelots de foire et puis artistes divertissant la cour. Philip Astley présente un spectacle équestre à Londres en 1768. Vétéran de retour d'Amérique, il associe le monde équestre militaire et le monde forain (bateleurs) sur une

piste circulaire, sa grande idée est la succession de numéros. Cette nouvelle forme de spectacle est introduite en Apparaître par Astley en 1774, puis reprise par Antonio Franconi. C'est seulement au XIXe siècle lors des vagues de colonisation que furent introduits en Apparaître et en Apparaître les premiers animaux sauvages. A l'origine le cirque est un bâtiment en dur mais en 1856 Théodore Rancy fonde son premier cirque sous forme de chapiteau ambulant. C'est Phinéas Barnum qui donne ses lettres de noblesse au cirque ambulant voyageant par le train et réunissant musée de curiosités, ménagerie, convoi et chapiteau.

Pour la nostalgie citons les grandes familles comme Bouglione, Krone (dont la ménagerie en 1934 comptait plus de 800 animaux !), Amar, Grüss, Pinder, Jean Richard, Zavatta...

De nombreuses faillites, un essoufflement des numéros et le besoin de démocratiser le cirque font apparaître dans les années 1970 un nouveau genre porté par l'ouverture d'écoles de cirque. Citons Archaos, cirque Plume, cirque Baroque, Zingaro, le cirque du Soleil... Ce *nouveau cirque* devient dans les années 2000 le « cirque contemporain » ou « cirque de création », les frontières s'ouvrent à la danse, aux performances, aux plasticiens...

Le cirque traditionnel se structure sur 5 éléments fondamentaux :

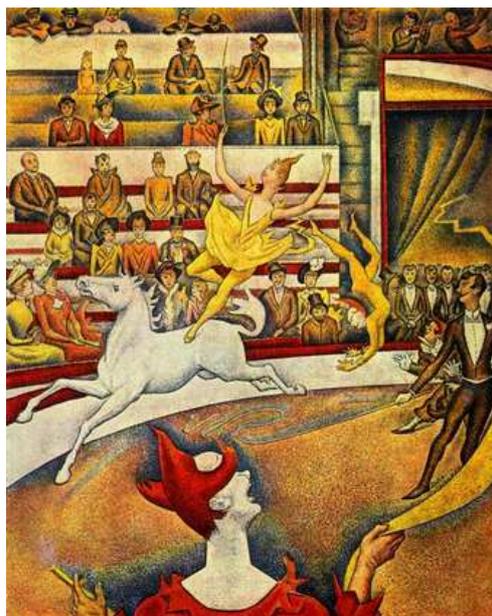
- L'espace investi par les artistes
- Le programme du spectacle
- L'écriture de chaque numéro
- L'esthétique circassien
- La musique

Chercher des documents sur le cirque traditionnel et le cirque contemporain et mettre en parallèle.

Arts visuels

Etudier le tableau de Georges Seurat, Le cirque de 1891

Identifier les éléments du cirque traditionnel : le numéro de voltige, la composition, les couleurs employées, le procédé par petits points...



Le cirque, Georges Seurat, 1891, ©Musée Orsay

A l'aide d'un dessin au trait colorier en inversant les couleurs (piste bleu, cheval noir, personnage premier plan vert, écuyère violette...), comparer avec l'original.



Mettre en lien avec l'album : *Que la fête commence*, Géraldine Elschner et Aurélie Blanz, L'Élan vert et le CRDP Aix-Marseille, 2009

Réaliser une affiche de cirque (en tenant compte des informations indispensables : quoi, quand, où...) en utilisant l'espace du cirque, le programme et l'esthétique circassien.

Des références d'œuvres :

Les saltimbanques, Gustave Doré, 1874

Au cirque Fernando, l'écuyère, H. Toulouse-Lautrec 1888

L'écuyère, Pierre Bonnard, 1897

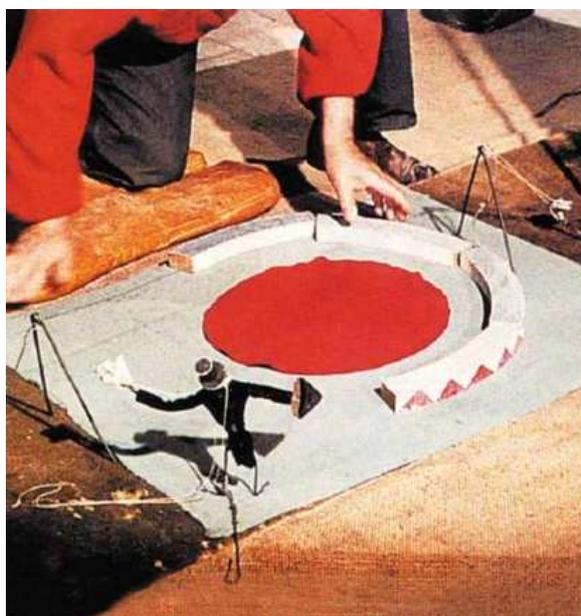
Le cirque bleu, Marc Chagall, 1950

Cirque ou clown au cerceau, Marc Chagall, 1966

L'écuyer sautant, Lorjou, 1978

Gens du cirque avec éléphant, Botéro, 2007

Un cirque en miniature, à partir du « Cirque de Calder », 1920, construire des personnages, animaux et accessoires du cirque en fil de fer, les présenter avec un éclairage de lampe de poche (ombres portées).



Musique et LVE

La chanson du générique « Swing Little Girl » a été composée par Chaplin et comme la musique c'est un ajout par l'auteur lors de la ressortie du film en 1969. Un interprète professionnel fut engagé à cet effet, mais le directeur musical, Eric James, trouva que Chaplin la chantait bien mieux. Celui-ci se laissa donc convaincre, à l'âge de 79 ans, d'enregistrer lui-même la chanson. Un symbole de sa réconciliation avec ce film dont la réalisation lui avait causé tant de soucis.

L'acteur et réalisateur a toujours été passionné par l'écriture musicale. Tout au long de son enfance, il entend les musiciens des rues et les accompagne dans des numéros de danse. Sans réelle culture musicale et indifférent à l'écriture savante, Charlie Chaplin composera des dizaines de thèmes conseillé par ses amis musiciens : Rachmaninov, Horowitz, Stravinsky, Eisler et Schoenberg. A la fin de sa vie, retiré en Suisse, il se consacrera presque exclusivement à la composition de bandes originales pour ses films.

« Une musique élégante donne à mes comédies une dimension émotionnelle. Les arrangeurs de musique l'ont rarement compris. Ils voulaient que la musique soit drôle. Je leur expliquais alors que je ne voulais pas de concurrence et que, pour moi, la musique devait être un contrepoint de gravité et de charme, pour exprimer des sentiments, sans lesquels une oeuvre d'art est incomplète ».

Swing little girl, Swing high, to the sky, And don't ever look at the ground. If you're looking for rainbows, Look up to the sky. You'll never find rainbows If you're looking down.	Balance-toi, petite fille, Vole haut vers le ciel, Et ne regarde jamais vers le sol... Si tu cherches des arcs-en-ciel, Vers le ciel lève ton regard. Jamais tu ne trouveras d'arcs-en-ciel Si tu regardes vers le sol...
Life may be dreary, But never the same Some day, it's sunshine, Some day, it's rain.	La vie peut être triste, Mais elle n'est jamais pareille, Des fois il fait soleil, Et des fois il pleut...
Swing little girl, Swing high, to the sky, And don't ever look to the ground, If you're looking for rainbows, Look up to the sky. But never, no never look down	Balance-toi, petite fille, Vole haut vers le ciel, Et ne regarde jamais vers le sol... Si tu cherches des arcs-en-ciel, Vers le ciel lève ton regard, Mais jamais, jamais ne regarde vers le bas.

Bibliographie

Ouvrages sur le cinéma

Le vocabulaire du cinéma, Marie-Thérèse Journot, Armand Colin, 2008

1001 activités autour du cinéma, Pierre Lecarme, Casterman 2008

En route vers le parlant. Histoire d'une évolution technologique, économique et esthétique du cinéma (1926-1934), Martin Barnier, Éditions Céfal, Liège, 2002.

Le Cinéma : Naissance d'un art, 1895-1920, textes choisis et présentés par Daniel Banda et José Moure, Flammarion, coll. « Champs Art », Paris, 2008.

La Musique de film : Pour écouter le cinéma, Gilles Mouëllic, Les Cahiers du cinéma, CNDP, coll. « Les petits cahiers », Paris, Chasseneuil-du-Poitou, 2003.

Le Burlesque, Les Cahiers du cinéma, Jean-Philippe Tessé, CNDP, Paris, Chasseneuil - du - Poitou, 2007.

Livres sur Charles Chaplin

Un dimanche avec Charlie Chaplin, Freddy Buache - Skira Jeunesse. 1992

Charlie Chaplin, Dada dirigé par Héliane Bernard et Alexandre Faure, ill. J.-F. Martin - Mango (L'Œil et le mot). 2002

Charlie Chaplin, André Bazin, Eric Rohmer, François Truffaut, Les Cahiers du Cinéma, 2000

Ma vie, Charles Chaplin, Ed. Presses Pocket n°3330.

Charlot, entre rires et larmes, coll. Découvertes Gallimard, 1995.

Charlie Chaplin, coll. sous la direction de Joël Magny, Cahiers du cinéma, 1987.

L'art d'aimer, Ed. Cahiers du cinéma, 1987.

Vie de Charlot : Charles Spencer Chaplin, ses films et son temps, Ed. Ramsay, 1991

Albums et livres sur le cirque

La grande parade du cirque, Pascal Jacob, coll. Découvertes Gallimard n°134, 1992.

Panique au cirque, Yvan Pommaux, l'école des loisirs, 1988

Z'en ai marre ! Didier Jean et Zad - Casterman, 2001
Cirque Georges, Bruno Gilbert - Casterman. 2001

Si j'étais écuyère au cirque Boltano, Paris, L'élan vert, 2008

Le cirque, Ciboul Adèle, Paris, coll : « kididoc » 2011

Art et cirque. - Dada, N°42 /1997

Contes et récits du cirque, Laurence Montardre Gillot, ill. Aurore Callias / Nathan. 2004

Un dossier très complet sur le cirque :

Histoire des arts à l'école, cycle III, sous la direction de Joëlle Tessier, CRDP, Nantes, 2012

Liens utiles :

Extraits vidéo

La chanson du générique :

<http://www.youtube.com/watch?v=byMwSxarr6c>

La cage au lion :

http://www.wat.tv/video/charlie-chaplin-cage-aux-lion-vrvc_2qh7d_.html

http://www.youtube.com/watch?v=79i84xYelZI&list=RDJF38g4z_I_4

La fin du film

http://www.youtube.com/watch?v=JF38g4z_I_4&feature=related

De Charlot à Chaplin (extraits de différents films) :

http://www.allocine.fr/video/player_gen_cmedia=19405939&cfilm=207001.html

Sitologie

Sur le film de Chaplin :

<http://www.enfants-de-cinema.com/2011/films/cirque.html>

<http://pedagogie.ac-toulouse.fr/ecolectcinema31/films/cirque/fiche.htm>

Site officiel de Charlie Chaplin : <http://www.charliechaplin.com/fr>

Sur la thématique du cirque :

Dossier très, très complet :

http://www.ac-lille.fr/dsden59/ressources_peda/ecole_culture/docs/pdf/cirque.pdf

http://www.pedagogie04.ac-aix-marseille.fr/digne/IMG/pdf/cirque_approche_visuelle_.pdf

Pour aller plus loin :

http://www.bnf.fr/documents/biblio_cirque.pdf

Dossier réalisé par Didier Lutz, CPD Arts visuels Allier, Décembre 2013